



ABONNEMENTS

Un an Six mois:
Suisse Fr. 6» — Fr. 3» —
Union postale » 12» — » 6» —
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds

ANNONCES

suisse 20 ct., étrangères 25 ct. la ligne
Offres et demandes de place
10 centimes la ligne.
Les annonces se paient d'avance.

Organe de la Chambre suisse de l'Horlogerie, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

Les Consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Bureau des Annonces : HAASENSTEIN & VOGLER, 32, rue Léopold Robert, CHAUX-DE-FONDS et succursales en Suisse et à l'étranger.

La séparation des classes

On commence à réagir contre ce régime de la séparation des classes qui est notre malheur et la cause principale de nos vices. Gens instruits à la ville et ignorants au village; riches dans les beaux quartiers et pauvres dans les autres; fréquentation exclusive des gens de notre catégorie sociale; il semble qu'on ait pris à tâche de scinder en deux l'humanité et, là où les nécessités du service domestique ont réuni maîtres et serviteurs, il a été à peu près entendu qu'ils se comporteraient comme étant d'espèces différentes. Pour le patron, il n'y a que des patrons; pour l'ouvrier, que des ouvriers. La grande loi qui fonde la société sur la réciprocité des besoins et des services n'est pas seulement violée, mais oubliée, ignorée.

Il n'y a pourtant qu'une humanité et à l'origine de notre civilisation française, vers le onzième siècle, on n'en connaissait pas deux. Les malheurs, les misères avaient rapproché les hommes; ils s'aidaient réciproquement, chacun selon son pouvoir. Les classes n'étaient que spécialités et fonctions. Le prêtre disait les paroles de consolations et d'espérance; le noble, de son épée, repoussait les incursions incessantes de l'ennemi; le laboureur gagnait le pain de tous; église, château-fort, cabane étaient juxtaposés; tous se voyaient, se recontraient, se fréquentaient journalièrement. Mêmes idées, mêmes croyances, à peu près même vie.

Viennent des temps moins durs, un commencement d'industrie; il se gagne quelque argent et l'on veut en jouir. Le patron aussitôt se différencie du compagnon: les murs de la ville séparent la population urbaine, devenue plus fine, de la population agricole. Toutefois sous le long règne de la petite industrie, les villes sont modestes; la séparation des classes est à peine sensible entre bourgeois et travailleurs. C'est la grande industrie qui va tout précipiter et révolutionner. Il y avait déjà cités et campagnes, il y aura désormais dans la cité, ville et faubourgs, quartiers élégants et populaires; ici le luxe croissant et bien-

tôt immodéré; là la misère, l'entassement, le paupérisme. Deux mondes et deux mondes ennemis.

Du côté du luxe est une misère morale qui ne la cède guère à la misère physique d'en face. Des gens qui mangent bien, boivent mieux, sont jeunes et se paient toutes les excitations de l'imagination et des sens, forment une classe dirigeante qui ne dirige bientôt que ses plaisirs, comme on le voit dans les romans qui se sont appliqués à la décrire. De l'autre côté, le vice n'est pas plus grand, mais plus grossier; il s'appelle alcoolisme, imprévoyance, haine de classe, socialisme révolutionnaire. Tout cela développe une corruption générale, qui, commencée à la ville, gagne bientôt les campagnes. Personne alors n'est heureux; le malheur des uns, c'est de n'avoir ni éducation, ni avenir assuré; le malheur des autres, c'est d'être privés de toute sécurité: «Où allons nous? Qu'advient-il? Le déluge n'arrivera-t-il qu'après nous?»

Tous ces maux étaient évitables; il n'y avait qu'à vivre ensemble, à pressentir les dangers de la séparation en entretenant avec fidélité le sentiment de la solidarité. Méconnaître les lois sociales, ce n'est pas les supprimer ni les désarmer. Comme les lois physiques, leur souveraineté est inviolable. Méconnues, elles se vengent; un violent orage rétablit leur empire. L'orage est prochain; d'une ou d'autre manière, l'unité sociale sera restaurée.

A certains symptômes, encore vagues et rares, on voit que le besoin s'en fait sentir. La séparation entre villes et campagnes est moins complète; le citadin s'arrange pour passer la nuit et avoir sa famille dans la banlieue; maints travaux urbains se confectionnent au village; une réaction hygiénique et économique commence donc à se produire contre les grandes agglomérations. Dans ces agglomérations mêmes une réaction morale s'annonce aussi. On regrette que les enfants des travailleurs soient abandonnés à eux-mêmes; on crée pour eux des patronages scolaires, des associations d'anciens élèves; pour leurs pères on institue des cours du soir, des conférences.

On ouvre des universités populaires. Dans plusieurs villes, on a fondé, sous le nom de *solidarité*, des lieux de réunions où les diverses classes sociales se rencontrent régulièrement. En Angleterre, en Amérique, des colonies bourgeoises, appelées *settlements*, s'installent dans les quartiers ouvriers et tâchent d'y opérer un commencement de pénétration des classes; ces institutions sont imitées chez nous. Tout cela montre qu'on a assez de l'isolement hostile et qu'on voudrait bien que le mal ne s'aggravât pas davantage. Il y a donc là de bons symptômes, mais ce ne sont encore que des débuts. Il faudra d'autres efforts pour guérir une maladie séculaire et organique.

Une conférence dont j'ai le résumé sous les yeux indique aux philanthropes anglais, partisans des *settlements*, la force de ce mot organique. «Les résidents doivent faire partie intégrante de leur entourage, non pas au sens purement matériel, mais en une réalité complète». Etre parmi les ouvriers comme étranger ou comme bienfaiteur ne suffit pas, non plus que d'organiser un patronage du dimanche ou de faire une conférence dans quelque université populaire. Il faut faire réellement partie du milieu qu'on veut transformer, y rendre des services et en recevoir; être là pour quelques jours ou quelques mois, mais définitivement, afin qu'on puisse toujours compter sur nous, être une partie des autres comme les autres une partie de nous-mêmes. Alors le désordre commencera à s'atténuer. Il n'y suffit pas de quelques jolis sentiments, de quelques actes de bon vouloir qui ne coûtent rien. Il faut reporter aux champs et parmi les travailleurs nos affaires, nos entreprises, nos affections, nos familles, notre vie. Il faut enfin que la force qui rétablit et répare soit au moins égale à celle qui a désorganisé. En mécanique et en sociologie, c'est toujours la force la plus grande qui l'emporte; les forces qui ne sont qu'apparence ou intention ne comptent pas.

M.-J. GAUFRES.

Une question de principe

Nous lisons dans la *Croix de Genève* l'article suivant :

Dans plusieurs de ses feuilles, la presse suisse a soulevé tout récemment ce que nous pourrions appeler un lièvre — en ce temps de chasse, ce ne sera pas déplacé — et dont nous nous bornons à être l'écho, sans vouloir y ajouter aucun grain de sel. Il s'agit tout bonnement d'une question plutôt d'ordre économique que de tout autre. C'est à propos des hautes situations de quelques-uns de nos agents à la fois consulaires et diplomatiques. Certains empêcheurs de danser en rond avaient insinué, à l'occasion de la désignation du Dr Bourcart à la légation de Londres, qu'il y avait peut-être bien là une question de principe méritant examen, à l'effet de savoir si, tout bien pesé, il était aussi utile qu'indispensable de faire appel, en semblable occurrence, à des diplomates de carrière, comme cela est nécessaire chez nos puissants voisins. Non sans quelque logique, plusieurs publicistes de nos compatriotes ont fait remarquer que c'est de quelque luxe d'avoir à l'étranger des agents diplomatiques, au sens élevé de la fonction, qu'il faut entretenir selon leur rang, c'est-à-dire à grands frais. Notre petite Suisse ne comporte pas, ce leur semble, une représentation si imposante, ses intérêts matériels et politiques ne l'exigent réellement pas.

La Suisse a sa force même assurée, dans sa neutralité de fait, de par les défenses naturelles de son sol, de par les bases libérales de sa constitution politique.

Elle ne peut être aucunement soupçonnée de velléité de conquêtes; elle n'a qu'à se tenir pacifiquement dans les limites de ses frontières, ne pouvant être à la merci de complications ou de ruses quelconques de chancellerie.

Dans ces conditions, il semble à tout esprit non prévenu qu'il serait plus sage de concevoir le rôle de nos agents ou représentants à l'étranger, restreint à ses véritables attributions et non à l'instar du rôle que doivent jouer les agents diplomatiques des grandes puissances. Cela n'est certainement pas du goût des intéressés qui ne demandent pas mieux, en fins matois, de tirer leur épingle du jeu. C'est grand dommage pour eux; mais le contribuable parfois demande aussi qu'on pense à lui. Il n'a, au demeurant, pas trop mauvais caractère, puisque, en fin de compte, il paie quand même. Cependant parfois il en voudrait bien pour son argent et, dans le cas contraire, voir parfois quelque diminution de ses charges.

L'industrie, le commerce auraient surtout besoin de représentants à l'étranger, qui, par leur grande situation personnelle, leur notoriété dans les affaires, seraient à même de soutenir les droits de leurs compatriotes, de défendre les clauses des conventions internationales, au point de vue des échanges de produits de toutes sortes, des transactions réciproques. Ce serait infiniment moins coûteux pour la Confédération que des diplomates de carrière, sans doute, de haute valeur, mais d'ordre trop essentiellement politique.

Hermann KAISER

Le congrès des Trade-Unions

Cette année, le congrès s'est réuni à Londres. Il y avait près de 500 délégués représentant environ un million de membres. C'est la 35^e réunion annuelle de ces sociétés. Il va sans dire que, selon l'usage, les actes du gouvernement ont été critiqués et censurés. Les trade-unions n'ont plus l'influence d'antan. Le parti ouvrier anglais n'est guère représenté au Parlement; cela tient surtout à ce que les députés ne sont pas payés. Il faut donc ou qu'ils aient des ressources personnelles, ou que leurs généreux électeurs leur fassent des rentes; mais alors le député en quelque sorte subventionné n'a pas sa liberté d'action; s'il fait mine de vouloir s'écarter du programme électoral on lui coupe... les chèques. Un des délégués du congrès a affirmé que si chaque membre des trade-unions souscrivait 6 pence par semaine aux fonds parlementaires du parti ouvrier, ce dernier pourrait faire élire 200 députés et aurait des fonds suffisants pour les rétribuer.

Le massacre des mesures législatives proposées par le gouvernement a commencé par une critique violente contre la guerre sud-africaine et un vote de censure contre le gouvernement. Ensuite, ça a été le tour du bill sur l'éducation, de l'impôt sur le blé, etc.

Le couronnement et les faits glorieux du roi Edouard VII ont été ignorés.

Le sujet annuel : « Les pensions pour la vieillesse », a été rediscuté sans solution pratique.

La position de l'ouvrier anglais est certainement excellente au point de vue des heures de travail et des salaires, quoi qu'il soit loin de valoir l'ouvrier français au point de vue intellectuel et moral.

La situation financière des trade-unions est excellente.

(*Le Monde Economique.*)

Correspondance particulière

Chaux-de-Fonds, le 22 septembre 1902.

Monsieur le Rédacteur de la *Fédération horlogère*,

En Ville.

Dans un article paru dans la *Fédération horlogère* du 17 août vous avez parlé des conséquences de l'opposition faite par les ouvriers monteurs de boîtes à l'application des machines dans leur branche. Le fait suivant vous montre que cet esprit a régné aussi ailleurs.

J'ai eu l'occasion de visiter il y a quelques semaines une fabrique de limes étrangère; la taille des limes se fait à la machine, comme c'est du reste généralement le cas actuellement. Voyez-vous, me dit le chef de la maison, il y a quarante ans que j'ai acheté la première de ces machines à un nommé M. à V. en Suisse. Son inventeur n'osait pas s'en servir, les ouvriers se révoltant contre son emploi; il l'a vendue. Aujourd'hui cette fabrique possède environ 30 à 40 de ces machines construites sur le premier modèle.

Conclusion : L'opposition à l'emploi de la machine en question a fait prospérer une industrie suisse de l'autre côté de la frontière, en lui mettant d'emblée en main le moyen de production supérieur à ceux de la concurrence.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, mes sincères salutations.

E. B. H.

Tarif douanier

La Commission du Conseil national chargée d'examiner le projet des tarifs douaniers s'est réunie lundi après-midi à Berne, sous la présidence du colonel Kunzli. La commission s'occupera uniquement des divergences subsistant avec le Conseil des Etats au sujet du dit projet de tarifs.

Le *Bund* dit que les positions du tarif douanier sur lesquelles il y a divergence entre les deux Conseils, sont au nombre de 150. Au chapitre des comestibles, c'est sur le miel que la différence entre les décisions des deux Conseils est la plus forte. Le Conseil national a adopté un droit de 50 fr. et le Conseil des Etats s'est refusé à dépasser 35 fr. Aux cuirs, les ouvrages en cuirs finis, pour selliers, ont été taxés 120 fr. par le Conseil national et le Conseil des Etats a réduit ce chiffre de moitié. Au chapitre des laines, le Conseil des Etats a élevé à 300 fr. le droit pour les tissus de laine; en revanche il abaisse de 50 fr. le droit pour différentes positions du chapitre confections. Il y a également divergence entre les Conseils pour les fers: les chiffres du Conseil des Etats sont plus élevés que ceux du National. Pour les articles de coutellerie enfin, le National a créé six positions différentes et adopté des droits de 60 à 200 fr., tandis que le Conseil des Etats s'est prononcé pour une position unique, avec un droit de 85 fr.

Tarif douanier allemand

Mardi, dans la séance de la commission du tarif douanier M. de Posadowski, a exposé les motifs qui empêchent le gouvernement de revenir sur les déclarations qu'il a faites en première lecture à propos du droit sur les céréales.

Il a fait observer que la proportion entre la population non agricole et la population agricole se déplace constamment au détriment de la seconde, en sorte qu'une élévation des droits agricoles et un abaissement des droits industriels comme le demandent les représentants de l'agriculture, rendraient les conditions de l'existence plus difficiles pour une classe très nombreuse de la population et en même temps diminueraient pour elle les chances d'un travail rémunérateur.

M. de Posadowski a exposé en outre les motifs qui empêchent le gouvernement de négocier avec les Etats auxquels le lient des traités de commerce, sur la base du tarif douanier, avant que ce dernier soit approuvé par le Reichstag.

Il faut, a dit M. de Posadowski, que le projet servant de base à ces négociations, ait force de loi. Le gouvernement est mieux à même que qui que ce soit de juger ce que l'on peut demander à ces Etats.

M. Roosevelt et les trusts

Le président Roosevelt a prononcé dimanche à Cincinnati un nouveau discours sur les trusts. Il a exposé une fois de plus ses projets relativement à l'établissement du contrôle gouvernemental des trusts et a combattu la proposition tendant à remédier aux inconvénients qu'ils présentent par des modifications du tarif.

Il a fait remarquer que les produits fabriqués par un grand nombre de trusts ne sont pas protégés par des modifications de ce genre et il a cité comme exemple la « Standard Oil Corporation », ainsi que la corporation contrôlant la production de l'anthracite.

Les trusts peuvent être atteints par la suppression à leur égard des avantages d'un tarif protectionniste, mais seulement aux dépens de leurs compétiteurs et de tous les ouvriers intéressés. Le seul remède aux inconvénients des trusts consiste, d'après le président, en une législation sage et prudente.

Langues étrangères en Allemagne

L'office impérial de statistique à Berlin publie le résultat du dernier recensement, au point de vue des langues parlées dans l'empire allemand.

Sur une population globale de 56,367,178 habitants, il y en a 4,231,129 qui ne parlent pas la langue allemande. Le polonais est représenté par 3,086,500 unités, le français par 211,679, le danois et le norvégien par 141,000, le lithuanien par 100,000, le hollandais par 80,000, le wende par 93,000, l'italien par 65,900, le tchèque par

43,000, l'anglais par 20,200, le frison par 20,600, etc.

Deux idiomes primitifs sont causés sur la frontière de Russie par 242,300 individus.

Pendant la dernière décennale, le polonais s'est accru de 10 p. c., le danois de 2 p. c., le français, pendant cette même période, a perdu 8,300 unités (émigration alsacienne).

Sur l'ensemble de la population allemande, il y a 252,920 unités qui parlent au moins une langue étrangère. C'est ainsi que 169,634 Allemands parlent le polonais, 23,780 la langue des Wendes, 9,356 le tchèque, 9,214 le lithuanien, 4,512 le hollandais, 4,215 le danois ou le norvégien, 2,220 l'anglais, 1,331 le russe, 1,236 l'italien, 860 le wallon, 272 l'espagnol, etc.

Chômage et philanthropie

Il s'est fondé récemment à Genève une « association agricole » pour fournir du travail aux ouvriers pendant le chômage. Partant du principe que l'aumône avilit et que le travail relève l'homme, cette association, qui a été inscrite au registre du commerce, s'est donné pour tâche principale d'acheter à bas prix des terrains incultes sur lesquels elle occupera à toute sorte d'entreprises et de travaux agricoles les ouvriers sans ouvrage qui s'adresseront à elle. Elle espère ainsi contribuer à diminuer le nombre des mendiants et des vagabonds.

Selon les statuts, les bénéfices qui pourraient être réalisés par l'exploitation elle-même et par la revente des terrains après leur mise en valeur devront être versés à un fonds de réserve destiné à l'amélioration et à l'extension de l'œuvre. Mais quand cette réserve aura atteint la somme de 5000 francs, un dividende pourra être alloué aux porteurs des parts de 20 francs qui constituent le fond social.

Cette association poursuit donc un but des plus louables et mérite, par conséquent, d'être encouragée. Elle a jeté son dévolu sur un vaste terrain situé près de Russin, dont une grande partie déjà

a été achetée. Mais l'argent manque pour payer le reste, et plus on en retarde l'acquisition, plus la valeur en augmente.

Nouvelles diverses

Saint-Martin et St-Georges. — L'assemblée de Bienne, à laquelle assistaient des représentants de plusieurs communes du Jura bernois et des Montagnes neuchâteloises, a donc décidé de reporter les « époques » de St-Georges et de St-Martin au 30 avril et au 31 octobre.

Il reste maintenant à appliquer la nouvelle mesure. C'est affaire des conseils communaux. Ces derniers, dit le *Jura Bernois*, devraient annoncer, dans chaque localité intéressée, qu'à partir de l'année prochaine, les anciennes « époques » n'existeront plus et qu'elles sont remplacées par les nouvelles du 30 avril et du 31 octobre. La chose ira plus facilement qu'on ne le pense et ne créera pas de grandes difficultés. Il ne s'agit que d'y mettre du bon sens et un esprit de conciliation, et la réforme s'accomplira.

Les titres étrangers en Russie. — D'après une décision du conseil des ministres, sanctionnée par le tsar, « il est interdit d'introduire en Russie les actions, obligations et autres titres émis à l'étranger par des sociétés privées, anonymes ou autres, et dont le ministre des finances, d'accord avec son collègue des affaires étrangères, n'a pas reconnu l'utilité pour l'Etat russe; en appliquant, dans cas cas, les articles 882, 885, 888 et 1533 de la loi douanière (*Recueil des lois*, t. VI, édit. 1892), et à condition que le ministre des finances porte à la connaissance du sénat dirigeant chaque interdiction en particulier, afin que celle-ci puisse être publiée. En outre, il transmettra la décision par dépêche aux douanes ».

Un nouvel alliage. — L'*American Manufacturer* annonce qu'un chimiste américain a découvert un nouvel alliage de nickel et d'acier qui jouit de la précieuse propriété de ne

pas se dilater, ou, du moins, de se dilater extrêmement peu, quand on le chauffe.

Cette découverte pourrait avoir des conséquences incalculables, car ce serait là le métal idéal pour les chaudières inexplosibles, pour les instruments de précision, les chronomètres de marine, etc.

Langage protocolaire. — Le Conseil fédéral a, paraît-il, décidé que, dans l'énonciation du titre des conventions conclues par la Suisse avec des pays étrangers, le nom de la Suisse devait toujours précéder celui de l'autre pays contractant. Ainsi, le Conseil fédéral ne veut plus qu'on dise; la convention franco-suisse, mais helvético-française. Les *Basler Nachrichten* trouvent que helvético-française sonne mal. Nous pensons que c'est affaire d'habitude. On peut demander, toutefois, si helvético-française ne serait pas plus juste que helvético-française. On dit, en effet, italo-suisse, germano-suisse, et non italico-suisse, germanico-suisse.

Voilà de quoi occuper les puristes du Palais fédéral!

AVIS

Nous prions instamment ceux de nos abonnés étrangers qui n'ont pas encore acquitté leur abonnement de l'année 1902, de bien vouloir le faire sans retard par mandat postal, par chèque ou en timbres poste.

L'Administration du Journal.

Cote de l'argent

du 24 Septembre 1902

Argent fin en grenailles . . . fr. 92.— le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres fr. 94.— le kil.

Fabrique d'Horlogerie par procédés mécaniques

ROSSKOPF & C^{IE}

PATENT

(H 1394 C) LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse) 2373

Montres de précision anti-magnétiques
grandeur 12 à 21 lignes
or, argent, métal et acier

— Prix-courants et échantillons sur demande —

Fabrique d'Huiles & Graisses Industrielles

GENÈVE

J. LAMBERCIER & C^{IE}

Spécialité

FOURNITURES pour USINES

Organes de transmissions Arbres, paliers etc.

GENÈVE

Agence de maisons américaines pour Machines-outils, petit outillage

2293 H 114 C

AFFENTRANGER, HAAS & PLATTNER

NIEDERDORF (Bâle-Campagne, Suisse)

Maison fondée en 1892

Fabrique de vis et Fournitures d'Horlogerie

Pivotages d'échappement sur jauge

Ancre Roskopf

Travail soigné. TÉLÉPHONE Prix modérés.

Machines aux derniers perfectionnements

H 1921 Prix-courants et échantillons sur demande. 2535

FRITZ GRANDJEAN

Fabrique d'Ebauches au Locle (Suisse)

Spécialité :

Finissages Roskopf

reconnus par leur qualité, supérieurs aux différents produits de ce genre, grâce à un outillage américain nouvellement installé.

Seule fabrique pouvant fournir l'ébauche à différents degrés d'avancements, tels que :

1° Serlissage et pierres garantis d'une interchangeabilité parfaite au $\frac{1}{100}$ de mm. L'emploi du pivotage sur jauges n'offre plus aucune difficulté.

2° Ebauche plantée achevée avec pilons et clefs posés.

L'ébauche est très goûtée spécialement pour les genres ben courant et soignés, quoique d'un prix défiant toute concurrence. H 2534 C 2682

Fabrique de Chaudronnerie

SALM-NOSÉDA, LE LOCLE

Bouilloires en cuivre et en plomb pour monteuses de boîtes et fabricants de pendants

Viroles en laiton

Grenaille de cuivre industriellement pure pour l'alliage

Tubes en laiton de toutes dimensions, soudés ou étirés sans soudure

H 786 J Demander Prix-courant. 2069

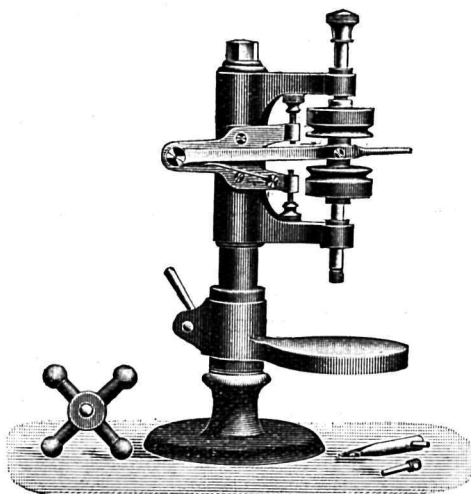
Fournitures complètes pour l'Horlogerie et la mécanique

W. Hummel Fils

CHAUX-DE-FONDS

OUTILS ET MACHINES AMÉRICAINS
pour fabriques d'horlogerie et mécaniciens

Seul concessionnaire pour la Suisse des outils de précision
L. S. Starrett Co.



Machine à tarauder

L'arbre est trempé dur et meulé, les frottements de même.

L'arbre est percé tout le long et les tasseaux sont fixés au moyen d'une broche qui le traverse.

La plateforme est mobile pour permettre de tarauder sur le bord. H 941 C 2257

L'arbre est entraîné par friction dans les 2 sens.

Avec un renvoi à 2 poulies, la machine peut être actionnée au pied ou au moteur.

Tours: Cataract, Stark, Boley, Lorch et Wolf-Jahn.



STELLA

La **STELLA** est la seule boîte à musique avec disques acier entièrement unis, par conséquent indestructibles.

La **STELLA** est la seule boîte à musique dont le son se rapproche de celui des instruments à corde.

La **STELLA** possède un répertoire d'environ mille morceaux, opéras, danses, airs nationaux, chansons, airs religieux, répertoire qui s'augmente chaque jour des nouveautés de tous les pays. H...L. 2630

Pour la vente en gros et l'exportation, s'adresser aux fabricants MM.

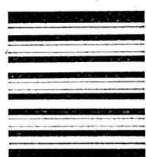
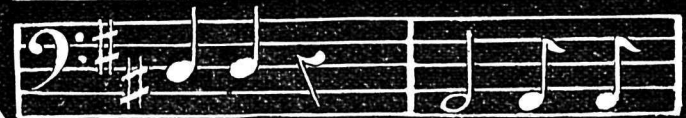
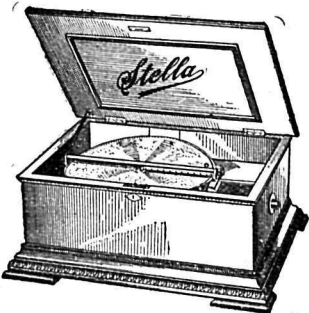
Mermod frères

à Ste-Croix (Suisse)

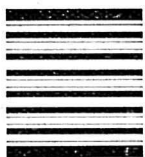
Maison fondée en 1816

20 MÉDAILLES D'OR

HORS CONCOURS - MEMBRE DU JURY
Exposition universelle de Paris 1900



Clischés
Gravures sur bois
Spécialité:
Dessins pour Catalogues
et Prix-courants
R. Haefeli & C^{ie}, Chaux-de-Fonds



ATELIER DE RÉGLAGES BREQUET

H 2751 C

en tous genres

2751

LUCIEN GRISEL

12, Serre La Chaux-de-Fonds Serre, 12

Réglages pour Bulletins d'observatoires

Spécialité: Réglages à la machine, avec ou sans platine

Spahn'sche Etuis-Fabrik

GAINERIE ERNEST SCHMIDT, propriétaire GAINERIE

EISENBERG 1. Thur (Allemagne)

GROS

II-136-C

Fondée en 1853

EXPORTATION

La meilleure source pour

TOUS GENRES D'ÉTUIS

Boîtes échantillons, étalages, etc.

2006

P. AUBERT & FILS

LE LIEU (Vallée de Joux)

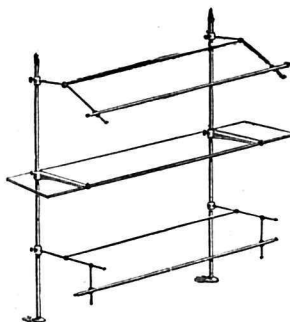
Polissage plat

de Coquerets, Raquettes, Masses, etc.

(H...L.)

Prix avantageux.

2705



Installation de devantures et magasins
pour toutes branches de commerce

La plus ancienne maison pour cet article en Suisse. — Longues années d'expérience. — Modèles déposés. — Projets et devis à disposition. — Enseignes en métal et autres. — Lettres en zinc doré. — Montage de stores en tous genres. (Za 1043 G) 2026

Suter-Strehler & C^{ie} Fabrique mécanique
de meubles en fer et
manuf. de treillis.
ZURICH, Löwenplatz

V^{VE} DE ED. FALLET Succ. de Ed. Fallet

St-Imier



Nouveauté brevetée +

Montre extra-plate

Rem. 19" échappement cylindre

Balancier visible

Qualité soignée — Réglages garantis

Boîtes argent et acier

2737

Prix modérés (H-8274-J)

Echantillons à disposition

H. MAGNENAT-LECOULTRE

Sentier (Suisse)

La plus grande fabrique ne faisant uniquement que la répétition et ses complications offre nouvelles montre (**Le Risoud**) répétition 1/4 en 18 lignes, lépine, calibre américain et autres. 2649
47 lignes, savonnette, 1/4 et minute petit rouage silencieux.
Avantageux et garantis. H-2454-C

Représentant pour Chaux-de-Fonds:

M. Léon Droz, Léopold Robert 82.

FABRIQUE D'HORLOGERIE COMPLIQUÉE

WALTER MEYLAN

PROGRES, 20

LA CHAUX-DE-FONDS

TÉLÉPHONE

RÉPÉTITIONS A QUARTS ET MINUTES

SYSTÈME A TIRAGES ET POUSSOIRS. — SILENCIEUX

CHRONOGRAPHES. — QUANTIÈMES

CONCERTO Nouvelle Répétition Carillon

à 3 marteaux en vue

DÉPOSÉ

H 1475 C

Article breveté.

2398

Vente d'un outillage pour mécaniciens

L'administration de la faillite **Les fils de Dalphon Favre, à Boveresse**, offre à vendre en bloc, par lots ou en détail le matériel de l'atelier de mécanique de la maison Les fils de Dalphon Favre, consistant en tours, tours à fileter, burins fixes, lapidaire, tours à tourner, tours anglais, tours aux platines, tours à polir, machines diverses à tailler, à percer, limeuses, raboteuses, outils, étaux, filières, une bascule, 2 machines pour monteuses de boîtes, 2 machines à tailler les fraises, machines à percer les pierres, installations, transmissions, poulies, etc., etc. Dans le cas où tout ou partie du matériel n'aurait pas trouvé preneur auparavant, les objets restants seront vendus par enchères à **Boveresse, mercredi le 29 octobre 1902, dès 9 1/2 h. du matin.**

Pour visiter le dit outillage, s'adresser à **M. Aurèle Favre, à Boveresse**, et pour tous autres renseignements au **notaire Vaucher, à Fleurier**, administrateur de la masse. (H-2433-N) 2757

Môtiers, le 20 septembre 1902

Le préposé aux faillites :
P. Hainard.

Fabrication de la montre automate lubrique

H 2749 C acier et métal, 18 et 19 lignes 2746

Prix très avantageux pour la vente en gros

Alexandre ENGEL, La Chaux-de-Fonds

Enchères

En faveur de la masse du sursis concordataire d'**Adolphe Girard, fabricant, à Granges**, il sera vendu aux enchères publiques **le lundi 6 octobre 1902, à 3 heures de l'après-midi, à l'auberge «Burgunderhalle», à Granges**, en bloc, l'immeuble 2744

Cadastre Granges N° 2440

cour et terrain autour de la fabrique de 20 a 69 m² estimés NK à fr. 2,000.—

fabrique d'horlogerie n° 316, assurée	»	49,400.—
chaudière et latrines, maison n° 316a, assurée	»	2,300.—
maison pour le bois, n° 316 c	»	800.—
toutes les machines serv. à la fabric., estim. à	»	21,000.—
de plus, de petits outils, étampes, fournitures, matériel brut, marchandises en ouvrage, finissages terminés et montres Roskopf, toutes les créances, etc., estimés ensemble à	»	62,000.—

(S. 380 Y.) Estimation totale fr. 137,500.—

Cet établissement est en pleine exploitation.

Les amateurs sont cordialement invités.

L'office des faillites de Lebern: **Nagel**, notaire.

A remettre

à personne solvable, à Colmar, Alsace, après fortune faite, un **magasin d'horlogerie** possédant bonne clientèle de la ville et des environs.

Offres sous chiff. **B-2747-C** à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.** 2745

On offre pour l'exploiter un modèle

de pied de montre en métal, du plus gracieux effet. Peut servir pour pendulette de voyage, ou répétition par le pendule.

On peut se charger de les fournir à prix avantageux.

Adresser les demandes sous chiffres **J 2693 C** à l'agence **Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.** 2726

TERMINAGES

On demande une à deux grosses terminages par semaine en grandes ou petites pièces genre courant. Livraison prompte et régulières.

S'adresser s. chiff. **H-2691-C** à **MM. Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.** 2728

Jeune homme au courant des travaux de bureau désire faire un

volontariat

dans fabrique d'horlogerie. Adresser offres et conditions sous chiff. **P-2631-C** à **MM. Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds.**

COMPTABLE

expérimenté, d'âge mûr, connaissant le français, l'allemand et passablement l'anglais et muni de meilleures références, **cherche place stable** dans maison sérieuse. Préentions modestes.

Adresser offres sous chiffres **B. 2784 C.** à l'agence **Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds.** 2760

Pour cause de cessation de fabrication

on offre à vendre

calibre et fabrication d'une montre répétition simplifiée, lépine et savonnette 19" répétition 1/4 simple et 1/4 chronographe. Article sérieux extra-avantageux, calibre nouveau très joli et breveté.

Adresser offres sous chiffres **K-2694-C** à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.** 2731

Etude de **M^e Ch. Elsässer, not. et avoc., Noirmont**

VENTE D'IMMEUBLES

Samedi 27 septembre, dès 4 heures après midi, en l'hôtel de la Croix fédérale au Noirmont, **M. Georges Ruedin, directeur à Reconwillier**, exposera en vente par enchères publiques :

1. La jolie maison d'habitation dite le Château qu'il possède au village du Noirmont. Position unique, dégagements importants, cour fermée, tourelle, cinq grandes caves voûtées, buanderie, cuisine avec cheminée monumentale, four et fruitier, dix vastes chambres boisées se chauffant toutes, dont une avec un fourneau antique en catelles peintes à la main, vastes bûchers avec pigeons. Cette maison conviendrait comme station climatique, séjour d'étrangers, ou, vu les excellentes caves, pour commerce quelconque. Cinq chambres sont installées pour fabrication d'horlogerie et peuvent contenir de vingt à trente ouvriers. Occasion unique pour fabricant désirant se fixer avantageusement en pleine région horlogère. Eau de source et lumière électrique.

2. Granges et écurie en bon état. Vaste citerne à proximité pouvant amener l'eau par écoulement naturel à l'écurie. (H 8214 J) 2735

3. Jardin et verger planté d'une grande quantité d'arbres fruitiers et d'agrément, clôturé partout et d'une contenance de 26 ares.

4. Un clos situé à proximité avec jardin potager, contenance 27 ares.

Prix très avantageux. Conditions de paiement des plus favorables. Pour visiter s'adresser au notaire chargé de la vente.

CH. ELSÄESSER, not.

Fabrique

Pour cause d'âge et de santé, **Mr Numa Chatelain, à Tramelan**, offre à remettre, de gré à gré, à des conditions très avantageuses, la suite de son commerce d'horlogerie en pleine prospérité, consistant en un **moteur électrique, machines et outillages modernes**, servant à la fabrication d'ébauches et de la montre. Marques Postala et autres, renommées. Clientèle fidèle. Maison fondée en 1892, ayant toujours occupé 45 à 50 ouvriers. — **Affaire exceptionnelle.** — L'usine étant la propriété de la commune, tout le matériel peut être transportable.

On s'intéresserait aussi à la fondation d'une **Société par actions.** (H 8197 J) 2730

Fabrique de Boîtes argent

« par procédé mécanique perfectionné »

SPECIALITÉ :

LOUIS LANG

Genres Anglais, Allemand, Français,

Savonnets turques, etc.

Porrentruy

H 2928 J 2270

Exécution

prompte

et soignée



Fabrique d'Horlogerie soignée pour tous pays

CH^s RODÉ-STUCKY

Rue Léopold Robert, 61, CHAUX-DE-FONDS

SPECIALITÉS :

Montres de dames, dep. 6" ancre et cylindre. 2399
Montres d'hommes, de tous calibres, systèmes Glashütte, Pateck, extra plat serpent LeCoultre, etc. — Répétitions en tous genres.
Montres 24 heures, système automatique instantané breveté, pouvant à volonté rester en 12 heures. H 1474 C
Montres 3/3 quantités et phases de lune, système perfectionné.



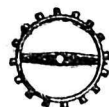
Fabrique de Balanciers VITAL LABOUREY

LA CHAUX-DE-FONDS

Ruelle du Repos, 7, derrière le Collège de la Promenade

Balanciers en tous genres et grandeurs et sur tous modèles. — Balanciers trempés garantis pour couper; prix sans concurrence. — Outillage spécial pour la fabrication des balanciers façon compensée, genres courants, nickel, laiton, acier, chrysocale et anti-magnétique à vis; prix et qualités très avantageux. (H 1119 C) 2296

Prompte livraison; toujours 1000 grosses en travail. Production: 2000 pièces par jour. Envoi de prix et échantillons sur demande.



FABRIQUE DE BALANCIERS WYSS & HAECHLER

GRANGES, Soleure (Suisse)

Balanciers cylindres en tous genres et toutes grandeurs, dardain et nickel. — Balanciers façon vis, pour montres cylindres et ancrés. — Balanciers pour montres Roskopf.

H 1819 C Demandez échantillons 2494

Outillage mécanique. — Force électrique. — Production normale: 80 grosses par jour.

Manufacture de Montres simples et compliquées

A. LUGRIN ★ ORIENT ★ VALLEE DE JOUX

Spécialité de **RÉPÉTITIONS**

(H.....L) à tirages, poussoirs, silencieux, etc. 1975

Chronographes, Compteurs de minutes, Rattrapantes

Articles brevetés.

Prix avantageux.

Représentant: **M. Alb. GINDRAT**, Rue Numa Droz, 93, Chaux-de-Fonds.